

Vie ordinaire : le blues de l'épouse

Autor(en): **Carnal, Mathieu**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[92] (2004)**

Heft 1479

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282672>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Vie ordinaire

Le blues de l'épouse

MATHIEU CARNAL

20 décembre. Il ne neige pas. Pas grave, les devantures des boutiques se chargent de nous rappeler (mais qui pourrait l'oublier?) que dans quatre jours les doigts devront s'affairer sur les jolis nœuds des cadeaux, que des yeux plus ou moins sincères brilleront en découvrant leur contenu. Noëlle traverse les rues commerçantes de Vevey. Elle se réjouit, enfin elle se réjouissait. Puis non, elle se demande ce qui la faisait bêtement sourire. Est-ce le fait de revoir sa belle-famille? Les parents, les frères et les sœurs de Marc. Cela sera leur combienième Noël à Lutry? Leur dixième? Dix ans d'amour déjà? Non, non les deux premières années de leur histoire, ils n'avaient pas fait leur désormais traditionnel «Noël de Lutry». Enfin, elle n'y venait pas, il y allait avec sa première femme. C'était le temps du secret, le temps du divorce.

«Est-ce que ses parents vont aimer cette robe?»

Douze ans d'amour. Est-ce que sa mère va aimer ce livre de recettes? Dix ans de vie commune. Quelle marque de cigares fume donc son père? Huit ans déjà qu'elle a arrêté de travailler à cause des enfants. Est-ce que sa sœur sort toujours avec cet Allemand qui ne boit qu'une seule marque de whisky? Trois ans qu'ils ne font plus l'amour très souvent. Dans quelle boutique trouve-t-on ces chemises italiennes que son frère aime tant? Deux, trois mois que Marc est nerveux, rendu soucieux par son travail. Est-ce que ses parents vont aimer cette robe? C'est vrai qu'il y a trois ans, elle les avait entendu dire dans son dos qu'elle était vulgaire. Une ou deux semaines que Marc se sert souvent un verre d'alcool en rentrant. En fait, tous les soirs.

«Un truc pour cacher les traces?»

Elle réalise soudain que cela faisait longtemps qu'elle n'avait pas fait ses achats de Noël avec tant de retard. Sa mine s'assombrit. C'est vrai qu'au début du mois de décembre, elle n'avait pas voulu trop sortir. Cela se voyait encore trop. Un livre exposé dans la vitrine d'une librairie attire son attention: *Les 101 secrets de la réussite du couple* par un célèbre psychologue états-unien. *Plus de 100 000 exemplaires vendus*. Les yeux de Noëlle se troublent. C'est vrai qu'il fait froid. La réussite du couple? L'amour? Est-ce que le livre explique pourquoi c'est elle depuis des années qui a été amenée à faire les achats de Noël pour toute la famille? Le vent se met à souffler. Est-ce qu'il y a un chapitre sur les choix qu'elle n'a pas eus? Il fait vraiment froid, peut-être va-t-il quand même neiger? Peut-être que si on le lit avec attention, on peut y trouver un truc pour cacher les traces? Il semble que quelques flocons se mettent à parsemer la rue. Si c'est un bon livre, il doit dire quelque part comment étouffer ses propres cris pour éviter que les enfants qui dorment à côté ne les entendent? C'était une fausse alerte. Ce sont des gouttes glaciales qui s'abattent sur Noëlle. Machinalement, elle passe la main sur sa joue gauche. Mais non, l'ecchymose a disparu depuis une semaine. La pluie se met à redoubler d'intensité. Il se fait tard, il est l'heure de préparer le souper et de regarder les devoirs des enfants. Un autre livre attire son attention: *Et si cet amour n'était qu'un rêve?* Il est vraiment l'heure de rentrer.